

Le manque de livres

Un problème primordial et urgent

M. Aka Gündüz écrit dans le « Tan » : C'est un des plus beaux villages de la Thrace dont les revenus ne sont pas grands.

Il y a cependant une école moderne et une salle de lecture qui, comme dans chaque village, a peu de livres à mettre à la disposition de ses lecteurs pour ne pas dire qu'elle n'en a presque pas.

Je me suis adressé à quelques-uns de nos libraires, mais en hésitant, parce que je connais leur situation.

En effet, il est presque honteux de dire à un compatriote :

— Fais-nous cadeau des livres que tu as fait éditer en dépensant, sachant bien la situation précaire dans laquelle se trouvent les libraires.

Néanmoins les librairies Kanaat, Saah, Hilmî, et Ahmet Halit m'ont beaucoup aidé et je leur adresse ici mes plus vifs remerciements.

Je profite de la générosité dont ces compatriotes ont fait preuve pour revenir sur la question.

Le public et surtout les villageois ont besoin et demandent des livres. Il faut faire tout ce qui est nécessaire pour défréter à ce désir.

Si tous les libraires du pays se réunissaient et faisaient don de milliers de livres ils n'arriveraient pas à satisfaire le besoin de la lecture.

Il y a lieu de prendre des mesures séries de trouver une source inépuisable.

Par la petite anecdote qui va suivre j'aurai mieux fait comprendre le cas qui nous occupe.

J'ai fait la connaissance dans une boulangerie du petit Mehmed qui il y a deux ans et demi a terminé les 3 classes d'une école de village.

Ton école, lui ai-je dit, a maintenant 5 classes.

Pourquoi n'y retournerais-tu pas pour faire les deux classes encore qui te restent ?

Certes je le voudrais, me dit-il, mais je ne serais pas admis dans la quatrième classe car depuis 2 ans et demi que j'ai quitté l'école j'ai oublié tout ce que j'ai appris dans les trois classes. Comment voulez-vous qu'il en soit autrement quand après l'école on ne trouve rien à lire ?

Telle est la vérité amère. Le cas du petit Mehmed est celui de millions d'autres.

Instruisons-nous tous ces enfants pour qu'ils oublient ensuite tout ce qu'ils ont appris ou au contraire, pour qu'ils développent leur instruction ?

Où nous devons résoudre ce problème ou fermer nos écoles.

J'ajouterais ici sincèrement que ce n'est pas là le devoir seulement du ministère de l'Instruction Publique dont les moyens sont d'ailleurs restreints.

Sa tâche à lui est d'installer l'école et d'instruire, mais il n'a plus à s'occuper de l'élève qui a terminé ses études. Que celui qui doit s'occuper de ce qu'il y a lieu de faire dans la suite s'exécute.

Pour mieux dire il faut nous atteler en commun à la besogne et résoudre le problème.

Le vent du Sud

Comment assurer la régularité des services ?

La tempête provoquée par le vent du Sud, lisons-nous dans le « Tan », a duré pendant des jours.

Il en est ainsi plusieurs fois par an.

Le bateau ne peuvent accoster au débarcadère de Hadiköy, ils éprouvent des difficultés pour accoster à celui de Haydarpaşa, les vagues déferlent dans les parages de la tour de Léandre, les bateaux ne font pas leur service, les voyageurs attendent une accalmie pour pouvoir aller à leur travail ou rentrer chez eux. D'autres enfin sachant les difficultés qui les attendent empruntent malgré eux la voie Uskîdar-Besiktas.

Ne serait-il pas possible que dans des jours exceptionnels pareils le Sirkeci Hayriye et l'Akay s'entendent pour établir des communications incessantes entre Besiktas-Uskîdar ? Les Sociétés des trans d'Uskîdar et d'Istanbul ne pourraient-elles pas participer à cette entente ?

Ce ne serait pas un sacrifice pour ces sociétés de prendre la mesure préconisée dès le début de la tempête. Au contraire, elles réaliseraient des retours vu l'afflux des voyageurs.

Abus de confiance

Le grand prix de l'Exposition de Paris a été décerné à ce superfilm.

Ce qui relève l'importance particulière de cette attribution c'est le fait que le jury était international. Tous sans conteste, ont trouvé qu'il s'agit là d'une belle production qui fait une fois de plus honneur à l'art français.

Ce film qui constitue le meilleur de tous ceux interprétés jusqu'ici par la charmante vedette Danielle Darrieux, a été présenté au ciné "Madeleine" de Paris, le 30 novembre dernier, en soirée de gala sous la haute présidence de Mme Albert Lebrun, femme du Président de la République.

Le succès remporté par cette bande est grandiose.

Le scénario en a été écrit par le célèbre critique Pierre Wolff, expressément pour Danielle Darrieux. Celle-ci se trouve entourée d'une pléiade de grands acteurs tels que Charles Vanel, Yvette Lebon, Valentine Tessier, Pierre Mingand, etc., etc.

La carrière de ce film s'annonce brillante.

Le développement industriel de l'Ethiopie

Addis Abeba, 10. — Le mouvement industriel à Addis Abeba continue avec un rythme ascendant. L'industrie meunière se développe considérablement et bientôt la production s'élèvera à 400 quintaux par jour. Il en est de même de la production de l'huile retirée des produits locaux. Les fabriques de pâtes, de glace, de bière, de ciment sont en pleine activité. L'industrie laitière se perfectionne continuellement et les initiatives privées ont créé des usines pour travailler du bois, fabriquer des savons et des tanneurs.

Une attention particulière est donnée aux industries mécaniques pour la fabrication des machines, des moyens de transport et des pièces de rechange établies par les Maisons Lancia, Alfa Romeo, Fiat et Caproni ; le groupe Montecatini a construit à Akaki une fabrique d'explosifs. En outre, la maison Pirelli a fondé une usine pour la réparation des pneus et l'initiative privée se livre sur une grande échelle à la production des toiles d'emballage et pour sacs avec des fibres locales.

Dans la localité de Baran (Asmara), on a entamé la création d'une zone industrielle. On a déjà procédé au lotissement de 7 zones de 1.500 mètres carrés chacune. Dans le plan de lotissement sont compris la construction de routes se reliant à celle d'Asmara-Décamere.

Un ingénieur italien à l'honneur

New-York, 10. — La presse new-yorkaise publie la biographie de l'ingénieur italien Lorenzo Allievi auquel la société des ingénieurs américains remit le diplôme de membre honoraire. A la cérémonie solennelle de cette remise assista l'ambassadeur d'Italie M. Fulvio Suvich.

Chronique de l'air

Le raid de Maner Lualdi

Turin, 10. — Le journaliste-aviateur italien Maner Lualdi accompagné d'un pilote et de deux experts quitte Turin à bord d'un avion biplace pourvu de toutes les installations pour la navigation et les liaisons marconigraphiques. Son voyage se poursuivra jusqu'à l'Himalaya et comportera 22.000 Kms. Ce raid est organisé par l'organe turinois « La Stampa ». L'itinéraire est le suivant : Rome, Brindisi, Athènes, Rhodes, Alep, Damas, Bagdad, Téhéran, Bassora, Ciask Karaki, Kahore et Roawalpindi.

La vie sportive

FOOT-BALL

T. Y. Y. K. contre Péra

Cette semaine le programme des league-matches des associations non-fédérées comporte une rencontre d'un grand intérêt : le choc T.Y.Y.K. Péra.

Il nous semble superflu de parler de la grande rivalité qui oppose depuis des années déjà ces deux excellentes équipes. Tour à tour chacune des deux formations a pris l'avantage sur l'autre; plusieurs fois aussi les deux onze n'arriveront pas à se départager. Bref, la lutte a été chaude, ardue et toujours passionnante.

Cette année les deux grands rivaux ne se sont pas rencontrés encore. Leur premier match aura lieu donc dimanche. Qui l'emportera cette fois-ci ? T.Y.Y.K. en progrès constants ou Péra en bonne forme actuellement ? Il est difficile de se livrer au moindre pronostic à cet égard. Pourtant un match nul ne nous étonnerait nullement.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Büyük Hala

(La grande tante)

Comédie en 4 actes

De F. von Schönhantz

Version turque

de S. Moray

Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30

Match revanche

3 actes et 2 tableaux

De P. Weber

Version turque

de A. Muhtar

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les eaux de Taşdelen et Kocatas

L'eau de Taşdelen a commencé à être à peu près introuvable en notre ville. Les marchands disent qu'on ne leur livre plus et qu'ils sont contraints, de ce fait, de vendre d'autres eaux de source.

Jusqu'ici, expliquent-ils, l'eau en question était vendue dans des bouteilles du Monopole. L'administration de l'Evkaf jugeant qu'elles sont trop grandes et que leur contenance est excessive en a suspendu le service.

En réalité, la situation est sensiblement différente. L'Evkaf, ayant constaté la façon aussi habile qu'éhontée dont on falsifie ses eaux, a décidé de ne les vendre que dans ses propres débits — qui sont malheureusement en nombre fort restreint. En effet, des gens peu scrupuleux, parviennent à retirer la capsule à fermeture automatique des bouteilles, à vider celles-ci à mort pour en remplacer le contenu par d'autres eaux et à refermer le tout de façon à ce que l'acheteur non prévenu ne puisse s'apercevoir de rien.

Le directeur-général de l'Evkaf et le directeur des Vakif de Kadıköy ont procédé à un examen sur les lieux, aux sources de Taşdelen et se sont fait ionner de nombreux renseignements au sujet de leur exploitation.

Il faut noter aussi que, par suite de l'entrée en vigueur de la loi sur les poids et mesures, il n'est plus possible de livrer l'eau de Taşdelen, comme aussi celle de Kocatas, dans des gallons ou des dames-jeannes, ce qui contribue également à provoquer la rareté de l'eau sur le marché. Jusqu'à ce que celle-ci soit livrée aux débits importants dans des récipients en verre de 340 litres ; ceux-ci devraient, en vertu de la nouvelle loi, être gradués. Comme toutefois on ne dispose pas encore de dames-jeannes graduées de la contenance de 300 litres, on doit se contenter de distribuer l'eau en de petites bouteilles d'un litre.

La route Fenerbahçe-Ihlamur

La Municipalité a décidé d'asphalte la route Fenerbahçe-Ihlamur, sur la côte d'Asie. Un projet est en voie d'élaboration à ce propos.

L'avenir de Yalova

Il est très probable qu'en même temps que l'exploitation des services de l'Akay, les termes de Yalova également seront transférés à la Municipalité. On espère que le plan élaboré par M. Prost, pour le développement de notre ville d'eau, pourra être réalisé en un laps de temps relativement court de trois ans. On suppose que l'application du projet de la Municipalité de céder gratuitement au public des terrains pour y bâtir facilitera sensiblement la réalisation du plan d'aménagement de Yalova.

La Municipalité se chargera, pour sa part, de l'aménagement du marché, du jardin pour les enfants et des parcs populaires. Enfin, les services des bateaux de Yalova seront intensifiés.

La citerne de Yerebatan

Les pourparlers ont commencé entre la Municipalité et la Direction des biens nationaux, à qui appartiennent la citerne byzantine de Yerebatan, en vue de transfert de celle-ci à la Ville.

La Municipalité désirera vivement en obtenir la cession sans être tenue à aucun débours, étant donné qu'il lui faudra consentir déjà à des frais considérables pour l'expropriation des immeubles situés au dessus de la citerne de même que pour l'aménagement de celle-ci.

L'ENSEIGNEMENT

Le « scoutisme »,

On annonce que les cours d'«éclaireurs» seront obligatoires dans les lycées et les écoles secondaires. A partir de l'année prochaine, tous ces établissements scolaires seront tenus d'avoir une organisation scoutique. Les notes que recevront les élèves pour la fréquentation des cours de scoutisme auront une influence directe sur leur promotion de fin d'année, d'une classe à une autre, à l'instar d'ailleurs des autres cours. Les cours en question ont été fixés au mercredi.

Les éclaireurs des écoles secondaires porteront sur leur col, sur fond vert, une ou plusieurs petites étoiles, suivant la classe qu'il fréquentent. De même, les élèves de lycées porteront des étoiles indiquant leur classe, mais sur fond rouge.

Il sera possible, le cas échéant, de grouper en une même organisation les éclaireurs de deux écoles voisines.

En outre, on constituera dès cette année des cours spéciaux pour la formation du personnel enseignant nécessaire pour ces cours de scoutisme. Le directeur de chaque école sera, en même temps, le «président des éclaireurs» de son établissement ; les professeurs de scoutisme prendront le titre de « commandants d'éclaireurs ».

Les «directeurs de l'enseignement» dans les écoles minoritaires et étrangères

Les directeurs adjoints turcs des

écoles étrangères et des minorités ont pris le titre de directeurs de l'enseignement «Tödrisat direktörü». Indépendamment de leurs appointments de professeurs, ils toucheront 50 ou 60 Ltqs. par mois, pour les écoles primaires, suivant l'importance de l'établissement et 70 à 80 Ltq. par mois dans les lycées. Les directeurs de l'enseignement contrôleront non seulement les professeurs de langue turque et les matières enseignées en turc (histoire, géographie, etc.) mais les professeurs qui enseignent toutes les autres matières et la façon dont ils s'acquittent de leur tâche. Leurs privilégiations s'étendent également à la situation financière de l'école qu'ils dirigent.

LES ARTS

Grand Gala Lyrique et Dramatique

Changement de date

Pour complaire aux «Tréteaux de Paris» dont la tournée a été retardée,

le Grand Gala Lyrique et Dramatique à l'occasion du Centenaire de la Nuit d'Octobre qui devait avoir le 12 décembre est remis au dimanche 19.

Nous espérons que le public, déjà engagé à cette matinée, nous saura gré de cette courtoisie professionnelle qui lui permettra d'assister aux deux spectacles.

Les Tréteaux d'Art de Paris à l'Union Française

Par suite d'un retard imprévu dans l'arrivée à Istanbul, de la Troupe « Les Tréteaux d'Art de Paris » la Soirée littéraire et artistique qui devait être donnée le 9 décembre, est reportée au dimanche 12 courant, à 21 heures.

Le concert de Mme L. A. Piraccini

Mme L.A. Piraccini, premier prix

du conservatoire de Bucarest et soprano dramatique du théâtre de la Scala de Milan, de passage en notre ville, donnera aujourd'hui, à 21 h. un concert à la «Casa d'Italia».

Mme Piraccini qui a fait ses débuts, à la scène en 1926, a chanté dans tous les principaux théâtres d'Italie, d'Europe et d'Amérique.

Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique :

Air (Vissi d'Arte) Opéra la «Tessa» Puccini

Nebbia Respighi

Die Forell Schubert

Samedi 11 Décembre 1937

Profitez d'une OCCASION intéressante... en allant voir aujourd'hui à
LEIFER 2 GRANDS FILMS A LA FOIS
 FREDDIE BARTHOLOMEW - MADELEINE CARROLL - TYRONE POWER
 dans :
LE COURRIER DE LONDRES
 parlant français
 un grand sujet dans un film grandiose
 GARY COOPER dans : **LE GENERAL EST MORT A L'AUBE**
 En suppl. : FOX ACTUALITES autour du monde
INTENTION : Soirée à 9 h.
 LE COURRIER DE LONDRES (Lloyd's de Londres)

Savoir mentir

PIERRE NEZEOF.
 Pour récompenser le bouton de son
 gilet qui avait roulé sous l'armoire,
 il se mit à genoux. Il n'aperçut
 pas le bouton qu'il cherchait, mais
 une bille de papier froissé :
 Le ménage est bien mal fait ici,
 M. Muron suffoquait.
 — Cette fois je la tiens, elle ne
 pourra pas nier ! Quelle misérable !
 Quelle turpitude !

Gueule ! Tu peux faire tes paquets et débarrasser cette maison de ton odieuse présence. Je connais la vérité. Oserais-tu nier maintenant que tu ne me trompes pas ?
 — Je ne te comprends pas, mon ami... cette lettre n'est pas à moi.
 — Pas à toi ! Mais alors à qui veux-tu qu'elle soit ?
 Affectant un grand air de lassitude, Mme Muron soupira :
 — Ne m'en demande pas tant... je l'ignore ; elle est sans doute à la bonne.
 A ce mot, M. Muron leva les bras au ciel et trépigna :
 — Ah ! la bonne ! Toujours à la bonne ! Ah ! elle a bon dos, Hortense. Ah ! ça, me prêts-toi pour un imbécile... Cette fille, tu le sais mieux que moi, est raffinée, son ami est chef d'orchestre, parfaitement chef d'orchestre. Ça n'est pas elle qui aurait pour amant une sorte de gigolo, un souteneur qui fait des fautes de français par-dessus le marché. Maintenant, je sais à quoi m'en tenir... Mais j'en ai assez d'être ridiculisé... De divorce... tu entends ! Je divorce !

ZENITH

modèle 1938

La plus ancienne Radio et la plus répandue dans toute l'Amérique. En vente seulement chez BAKER Ltd

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
 Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale ROME
 Filiales dans toute l'ITALIE,
 ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,
 NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Can,nes, Monaco, Toulouse, Beaujolais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
 Banca Commerciale Italiana e Bulgaria Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique Banca Commerciale Italiana et Rumana Bucarest, Arad, Brăila, Broșos, Coasta, Cuk Galatz, Temișca, Sibiu Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandria, Le Caire, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
 Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
 Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
 Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.
 (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
 (au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Cutryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
 (au Chili) Santiago, Valparaíso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.
 (en Uruguay) Montevideo.

Banca Unghro-Italica, Budapest Hatvan' Miskolc, Mako, Kormed, Oroszha, Szeged, etc.
 Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manata.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tozna, Mojillo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siege d'Istanbul, Rue Voyoda, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allalemcyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247 A Namil Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir.

Location de coffres-forts à Beyoglu, Galata Istanbul Service traveler's cheques

Ma gosse, t'oublies ton môme !
 Quoi, à trois piges que j'ai pas
 que des douces mirettes et caressé
 pendant plus tard, M. Muron
 et la promesse — car
 exige pénitence — d'être
 pendant huit jours.

M. Muron semblait oublié, quand,
 pendant plus tard, M. Muron
 dans le porte-parapluie une
 de papier roulé en boule. Il la
 déroussa avec soin. C'était un
 bureau quadrillé sur lequel
 il y a une pile de papier de poste avait
 l'ame. Et voici ce que M. Muron

comme une couverture qu'on s'cause (ce soir...
 un singe et radine en vitesse...
 un singe, en cas de flotte, dans

Vie économique et financière

A propos du congrès agricole de Larissa

Au service de l'agriculture en Turquie

A deux mois d'intervalle du congrès des agronomes de Thessaloniki, M. Métaixas a inauguré à Larissa, en Thessalie, le 6 décembre, un Congrès agricole destiné à coordonner l'activité rurale de la Grèce continentale, de la Thessalie et de l'Eubée. En y ajoutant le Congrès du tabac de Cavalla, c'est le troisième que le gouverneur général de la Grèce a provoqué dans le courant de cette année.

Le discours prononcé par M. Métaixas à l'inauguration du Congrès de Larissa a été d'une clarté impressionnante et l'on sent à la lecture, combien l'éminent homme d'Etat hellène possède le don de parler aux gens simples. Chaque mot porte, non pas en coup de tonnerre mais parce qu'il représente une idée bien nette, bien vraie que le paysan comprend aussi bien que l'agronome et que l'intellectuel trouve naturelle et reposante. Dans ses discours au peuple, M. Métaixas parle le langage de chacun ; il vous prend par la main et vous mène au but. Il faudrait faire un effort de réelle mauvaise volonté pour ne pas y aller avec lui.

Et le but actuel de M. Métaixas est de raffermir et d'intensifier la production agricole grecque. Production qui, selon la parole du gouverneur général de l'Etat allié, doit pouvoir nourrir le double de la population actuelle de la Grèce. Travaux d'assèchement, protection des forêts, exonération partielle des dettes des agriculteurs, nous ne voulons pas nous étendre sur toutes les mesures envisagées par le gouvernement d'Athènes, considérant que celles-ci représentent, pour un grand nombre, des cas spéciaux qu'on ne saurait appliquer à n'importe quelle situation. Nous voudrions, par contre, retenir, pour la Turquie, le système des congrès.

L'on se rappelle, sans doute, que quelque peu après son accès au ministère de l'Agriculture, M. Sakir Keşbir avait convoqué à Ankara un petit congrès des agriculteurs des environs et que, dans l'allocation qu'il prononça à cette occasion, le ministre souhaita à cette occasion, le ministre souhaita que de pareilles réunions se multiplient à travers le pays.

Nous le souhaitons avec lui; mieux nous aimerais que son ministère les convoqua lui-même et en fit des organes de consultation périodiques qui lui donneraient à chaque fois le pouls de l'activité agricole de chaque province.

Il n'existe pas de meilleur moyen de savoir où souffre quelqu'un que de lui demander à lui-même. Se mettre en contact direct avec les représentants les plus autorisés des agriculteurs de chaque province est, sans contredit, la voie la plus rapide pour connaître les lacunes de chaque partie

du pays et donner, en même temps, à ses habitants les meilleurs conseils concernant leur activité.

Des rapports fréquents entre les agriculteurs et les services compétents du ministère de l'Agriculture auront des conséquences insoupçonnables dans le travail d'amélioration et de rationalisation des questions agricoles.

Par la méthode des congrès, les intéressés auront la possibilité de faire entendre leur voix — doléances, suggestions, etc., — jusqu'au bureau du ministre. De son côté, ce dernier, par l'entremise de ses hauts fonctionnaires et de ses techniciens, ira jusqu'à la masse, discuter avec elle pour le plus grand profit des deux parties.

Le caractère technique de ces congrès ne permettra pas qu'ils dégénèrent en paroles car chacun y présentera, outre les intérêts de sa province, les siens particuliers, et l'Etat ceux de tous.

Les résultats obtenus par chaque congrès régional seront centralisés à Ankara et les mesures provoquées par les voix des divers congrès formeront ainsi un tout homogène, répondant parfaitement à l'idéal de servir, avant tout, au bien de la nation. Nous ne croyons pas que cette méthode puisse présenter le moindre désavantage, les mandataires des cultivateurs ne présentant un caractère officiel que pendant la durée du congrès, leur mandat expirant à la clôture.

Rien à perdre ; tout à gagner. Que reste-t-il à faire ? Passer à l'action.

RAOUL HOLLOSY.

Beurres frais

M. Hüseyin Avni écrit dans l'*Akşam*:

Le nombre des établissements qui vendent du beurre frais s'est accru, ces temps derniers, en notre ville. Or, de grands écarts se remarquent entre les prix des marchandises qu'ils vendent sous forme de paquets. Les marchands ont établi la classification suivante :

Le beurre de Bursa, fait avec du lait de brebis, est vendu à 100 pstr.

Les beurres qui contiennent un mélange de laits de brebis et de vache coûtent 140 pstr.

Les beurres faits de lait de vache pur sont à 160 pstr.

Enfin, les beurres de cette dernière qualité, quand ils sont particulièrement frais, sont vendus à 180 pstr. On les réserve généralement aux malades et aux enfants.

Mais cette classification comporte encore de nombreuses subdivisions. Il y a, par exemple, les beurres frais type de Hollande, ceux du type du Caucase, ceux de type russe, etc. L'é-

Comme dans tous leurs films

WILLIAM POWELL et **MYRNA LOY**
 avec : **ELISSA LANDI**

sont élégants, amusant, spirituels et parfaits dans :

MON MARI EST OCCUPE

parlant français

Le film qui est un ROMAN D'AMOUR et un roman policier que le Ciné **MELLIK** projette avec succès
 En suppl. : **PARAMOUNT ACTUALITES**

2 - 4.15 6.30 - Soirée 9 h.

Légance de l'emballage est pour beaucoup dans la fixation de ces prix.

Mais il y a plus : tel beurre frais dont le paquet est vendu à 180 pstr. à Beyoglu est cédé à 160 pstr. dans la succursale d'Istanbul du même établissement, si bien que le prix du beurre se trouve être ainsi une question de quartier ! Tout cela déroute le consommateur qui se demande quel est le vrai bon beurre...

Un autre triomphe de

Marlene Dietrich

Le Chevalier sans armure.

ADRIATICA
 SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA

Départs pour	Bateaux	Service accélér
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	RODI F. GRIMANI RODI	17 Déc. 24 Déc. 31 Déc. à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Est pour toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO CAMPADOGLIO	16 Déc. 30 Déc. à 17 heures
Cavalo, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorin, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	QUIRINALE DIANA	23 Déc. 5 Jan. à 17 heures
Salonique, Métélin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO	18 Déc. 1 Jan. à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	CAMPIDOGLIO ISEO DIANA FENICIA ALBANO	15 Déc. 16 Déc. 22 Déc. 29 Déc. 30 Déc. à 17 heures
Sulina, Galatz, Braila	CAMPIDOGLIO	15 Déc. à 17 heures

Eu coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de la Société **Italia** et **Lloyd Triestino**, pour toutes les destinations de

Agence Générale d'Istria
 Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
 " " " " W-Lits " 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hübavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprév)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Ulysses » « Juno »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur	act. dans le port du 15 au 17 Déc.
Bourgaz, Varna, Constantza	« Mars » « Hermes »	"	vers le 20 Déc. vers le 25 Déc.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	« Lisbon Maru » « Dakar Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 25 Déc. vers le 18 Janv.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hübavendigâr Han Galata Tél. 44702

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg

Atlas Levante-Linie A. G., Bremen
 Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

S/S LARISSA vers le 13 Décembre

S/S HERAKLEA vers le 22 Déc.

S/S KONYA vers le 3 Janvier

S/S CHIOS vers le 4 Janvier

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

S/S AKKA charg. le 12 Décembre

S/S KONYA charg. le 7 Janvier

Connaissances directes et billets de passage pour tous les ports du monde
 Pour tous renseignements s'adresser à

LE CINEMA

Greta Garbo a parlé...

...et l'illustre star dément ses mariages, déplore toute la publicité faite autour de son nom et confirme qu'elle sera la Duse à l'écran

Greta Garbo a parlé ! Ce n'est pas que l'illustre star soit muette, mais depuis quelques années celle qu'Hollywood appelle la « divine » se refuse à toute déclaration aux journalistes.

Par pose ? Non. Greta Garbo n'a jamais été interrogée par les reporters américains que sur trois sujets : l'amour, le flirt et le sex-appeal.

— Et ce sont là, affirme-t-elle, trois thèmes sur lesquels je n'ai rien à dire.

Greta Garbo la mystérieuse !

— C'est là une légende entretenue par Hollywood, car si la grande artiste refuse de se rendre à certaines invitations et ne se montre pas à toutes les premières de cinéma... c'est uniquement pour éviter tous ces reporters qui défigureront ses moindres actes et transformeront ses paroles les plus banales.

Ses partenaires, de Charles Boyer à Robert Taylor, sont pourtant les premiers à vanter sa simplicité : elle plaisante avec un électricien de studio... plutôt que de se laisser entraîner à quelque cocktail-party » où elle ne s'amuserait d'ailleurs pas.

Et voici que Greta Garbo a reçu un journaliste chez elle... le Tout-Hollywood en parle encore !

Comme on l'interrogeait sur *Marie Walewska* Greta Garbo répondit :

— Après la *Dame aux camélias*, j'avais espéré jouer une comédie et je craignais que le rôle de *Marie Walewska* ne fût trop lourd... mais mes producteurs me firent remarquer que le scénario avait été préparé à mon intention, que des frais importants avaient été déjà engagés pour ce film... aussi fut-il décidé que je le tournerais. J'en suis heureuse, car cela me permet d'admirer le Napoléon de Charles Boyer qui est étonnant !

— Mais enfin, que pensez-vous de Greta Garbo ? lui demanda-t-on encore.

— A vrai dire, après m'être vue dans « *Walewska* », je dois convenir que je suis meilleure que je ne l'avais cru, répondit la grande star qui,

Les mésaventures d'une de nos concitoyennes

De la rue de Teşvikiye de Nişantaş à la 25ème avenue de Hollywood

B... a vingt-quatre ans. C'est une grande fille rousse assez belle, bien en chair et forte en gueule qui demeure dans son riche appartement de la rue Teşvikiye à Nişantaş. Elle a... ce qui ne gâte rien à la chose — beaucoup d'argent. Non, non ! ne croyez pas que cette richesse soit le fruit de son déshonneur ! C'est de l'argent légalement gagné. Elle est mariée, tout ce qu'il y a de plus mariée à un monsieur, banquier, extrêmement fortuné qui l'adore à la folie, qui la comble de bijoux, de fourrures et d'autos, et... qu'elle déteste cordialement.

— Pourquoi l'a-t-elle épousé ? demanderez-vous.

Ca, ce n'est pas notre affaire. Bien des jeunes filles sont parfois amenées à penser : l'argent d'abord ! L'amour viendra ensuite.

L'amour vient, en effet... Mais la plupart du temps ce n'est pas avec le même.

D'où désaccord parfait ! Mais reviens à notre B... Pour réparer ce qu'elle appelle l'erreur de sa vie, elle voulut, il y a quelques mois, recouvrer son indépendance. Et pour cela elle décida de faire du cinéma. Car si B... ne sait presque rien faire de ses dix doigts en échange, elle peut beaucoup de ses deux yeux, de ses beaux cheveux et de son éclatant sourire. Et tout naturellement l'idée lui vint un beau matin de planter là son mari si bon et si condescendant et de partir clandestinement pour Hollywood.

Une fois débarquée dans la cité du film elle eut la bonne fortune de connaître une vedette qui lui montra le chemin d'un studio californien.

Après un essai qui fut bon on l'enregistra pour tourner. On la trouva jolie. On parla même d'elle pour un rôle dans un film en préparation. Ça avait donc l'air de « marcher »... et tout à coup on apprend — et on c'est ou le directeur de la production, ou le metteur en scène, ou le commanditaire — qui elle est à Istanbul.

légèrement embarrassée par cette question, détourna la conversation et parla mariage...

— Pourquoi, s'exclama-t-elle, les journalistes s'en prennent-ils toujours à moi ? Je vais devenir reine de Ruritania. Je me suis fiancée avec un des hommes les plus illustres de la terre. Je vais épouser aujourd'hui un tel, le lendemain un tel autre... que d'imagination !

Il y aurait tant de belles choses à écrire sur Hollywood, sur les films... non, les reporters perdent leur temps à inventer des histoires qui sont fausses.

« Si je joue au tennis avec quelqu'un, si je lui offre une tasse de thé, si je vais voir un film accompagnée... le lendemain j'apprends mon mariage ! Ces facéties me mettent dans le plus cruel embarras... »

Greta Garbo se prépare à quitter Hollywood pour sa Suède natale. Peut-être se reposera-t-elle quelques semaines à Londres avant de rejoindre Stockholm et pendant ce temps-là ses producteurs mettront au point un scénario où Greta Garbo aura enfin le rôle de comédie qu'elle réclame depuis si longtemps.

Après les vacances elle retournera à Hollywood où elle tournera cette comédie avant d'incarner à l'écran cette illustre tragédienne que fut la Dame. Et ce ne sera pas sans une compréhensible émotion qu'elle fera revivre la plus célèbre actrice non seulement du théâtre italien mais du monde entier.

Greta Garbo rejoint la Suède... Et Stokowsky l'accompagne à bord

New-York, 10.— Greta Garbo partit pour la Suède. La star fut accompagnée jusqu'à la cabine du paquebot Grisselholm par le musicien Stokowsky. Il s'entretint avec elle jusqu'au départ. Greta Garbo claquait la porte de sa cabine au nez des nombreux reporters venus dans le but de l'interviewer.

— Comment ? c'est la femme d'un millionnaire, s'écrie-t-on avec cette tendance qu'ont les hommes de tout examiner.

— Oh ! pardons, alors c'est à fait différent !

L'époux de la candidate a une grosse fortune ; on va le faire casquer. Aussiôt on s'adresse à B... dans ces termes :

— Cher madame, vous êtes exactement la femme du rôle, absolument celle qu'il nous faut. Seulement vous comprenez, vous n'êtes pas connue, votre nom est ignoré du public. Les exploitants ne prendront pas ce risque ; ils ne loueront pas notre film. Pour vous imposer, et pour nous permettre de courir ce risque nous-mêmes, il faudrait que votre mari s'intéressât à l'affaire.

— ? ?

Ben ! B... a compris... La chose est impossible. Outrée, elle quitte ce studio inhospitalier et par trop intéressé. Elle fait d'autres tentatives. Partout dès qu'on a su sa véritable identité ce fut la même histoire.

Et alors, en jeune fille intelligente, elle comprit qu'il ne suffit pas d'avoir de beaux yeux, de beaux cheveux, un beau sourire et le reste pour réussir à Hollywood... Et tristement elle reprit le chemin du retour.

En arrivant ici elle se fit conduire en son confortable appartement de la rue Teşvikiye où elle retrouva son époux plus épris que jamais d'elle et en l'embrassant et en lui demandant pardon elle comprit enfin le rare trésor qu'elle eut perdu et les aléas désagréables qu'elle eut courus en voulant s'obstiner à faire du cinéma.

Heureuse enfin, elle goûte à la joie d'être une simple petite bourgeoise heureuse en son home plutôt que de courir le risque de ne jamais devenir une grande vedette californienne.

“Maman Colibri”

Il s'agit du chef-d'œuvre d'Henri Bataille qui vient d'être porté à l'écran avec un grand succès.

Sujet fort, interprétation magnifique, toutes les scènes se déroulant dans un cadre luxueux autant que varié, tels sont les atouts de ce film qui s'annonce être une remarquable production.

Huguette Duflos dans le rôle de « Maman Colibri », Jean-Pierre Audmont dans celui de jeune amant, constituent déjà à eux deux seuls l'assurance que cette production est appelée à avoir un grand retentissement

JOAN FONTAINE la nouvelle partenaire de FRED ASTAIRE ne savait pas danser

Qui va jouer le principal rôle féminin dans le prochain film de Fred Astaire ?

La question était d'une importance capitale pour Hollywood. Car Fred et Ginger Rogers sont, en tant que combinaison de deux acteurs de sexe opposé, la plus grande attraction du cinéma.

Aucune autre combinaison n'a jamais approché le succès que Rogers et Astaire ont eu en jouant ensemble sur l'écran.

Il y aurait tant de belles choses à écrire sur Hollywood, sur les films... non, les reporters perdent leur temps à inventer des histoires qui sont fausses.

« Si je joue au tennis avec quelqu'un, si je lui offre une tasse de thé, si je vais voir un film accompagnée... le lendemain j'apprends mon mariage ! Ces facéties me mettent dans le plus cruel embarras... »

Greta Garbo se prépare à quitter Hollywood pour sa Suède natale. Peut-être se reposera-t-elle quelques semaines à Londres avant de rejoindre Stockholm et pendant ce temps-là ses producteurs mettront au point un scénario où Greta Garbo aura enfin le rôle de comédie qu'elle réclame depuis si longtemps.

Après les vacances elle retournera à Hollywood où elle tournera cette comédie avant d'incarner à l'écran cette illustre tragédienne que fut la Dame. Et ce ne sera pas sans une compréhensible émotion qu'elle fera revivre la plus célèbre actrice non seulement du théâtre italien mais du monde entier.

Après maints efforts Behrman se décida à l'engager.

Les essais commencèrent sur le tournage. Le film est intitulé *Damself in Distress*. Il s'agit de l'histoire d'une jeune lady anglaise qui tombe amoureuse d'un *requeter américain*, et de la lutte des deux intéressés contre le lord, le père de la jeune fille, d'une tante que la famille tyrannise, ainsi qu'un *butler* qui a fait un grand pari que la jeune dame épouserait un autre homme.

Et Joan Fontaine qui a su surmonter tant de difficultés trompera aussi de celles de se montrer la digne partenaire de Fred Astaire.

— Comment ? c'est la femme d'un millionnaire, s'écrie-t-on avec cette tendance qu'ont les hommes de tout examiner.

— Oh ! pardons, alors c'est à fait différent !

L'époux de la candidate a une grosse fortune ; on va le faire casquer. Aussiôt on s'adresse à B... dans ces termes :

— Cher madame, vous êtes exactement la femme du rôle, absolument celle qu'il nous faut. Seulement vous comprenez, vous n'êtes pas connue, votre nom est ignoré du public. Les exploitants ne prendront pas ce risque ; ils ne loueront pas notre film.

Pour vous imposer, et pour nous permettre de courir ce risque nous-mêmes, il faudrait que votre mari s'intéresse à l'affaire.

— ? ?

Ben ! B... a compris... La chose est impossible. Outrée, elle quitte ce studio inhospitalier et par trop intéressé. Elle fait d'autres tentatives. Partout dès qu'on a su sa véritable identité ce fut la même histoire.

Et alors, en jeune fille intelligente, elle comprit qu'il ne suffit pas d'avoir de beaux yeux, de beaux cheveux, un beau sourire et le reste pour réussir à Hollywood... Et tristement elle reprit le chemin du retour.

En arrivant ici elle se fit conduire en son confortable appartement de la rue Teşvikiye où elle retrouva son époux plus épris que jamais d'elle et en l'embrassant et en lui demandant pardon elle comprit enfin le rare trésor qu'elle eut perdu et les aléas désagréables qu'elle eut courus en voulant s'obstiner à faire du cinéma.

Heureuse enfin, elle goûte à la joie d'être une simple petite bourgeoise heureuse en son home plutôt que de courir le risque de ne jamais devenir une grande vedette californienne.

“Maman Colibri”

Il s'agit du chef-d'œuvre d'Henri Bataille qui vient d'être porté à l'écran avec un grand succès.

Sujet fort, interprétation magnifique, toutes les scènes se déroulant dans un cadre luxueux autant que varié, tels sont les atouts de ce film qui s'annonce être une remarquable production.

Huguette Duflos dans le rôle de « Maman Colibri », Jean-Pierre Audmont dans celui de jeune amant, constituent déjà à eux deux seuls l'assurance que cette production est appelée à avoir un grand retentissement

On ne devrait pas détruire les vieux films

Les amateurs de cinéma d'Istanbul et d'ailleurs s'étonnent souvent que l'on ne fasse pas de reprises de films qu'ils ont aimés il y a quatre, dix ou vingt ans.

Des directeurs de salles avisés ont essayé en vain de composer un répertoire.

A l'époque du muet un directeur d'une salle obscure de Beyoğlu avait pris l'habitude de ne donner que des films anciens. Mais il finit par comprendre que usé matériellement ou passée de mode, la marchandise cinématographique, la pellicule imprégnée perd toute valeur commerciale.

Le reste en Europe et en Amérique où on la vend, on la revend et puis un jour un fabricant d'objets en cellulose l'achète au kilo pour la fondre et en faire des peignes ou des faux cols.

Ainsi ont disparu nombre de pittoresques films d'avant la guerre (romans policiers, comédies de Max Linder, premiers dessins animés d'Emile Cohl), ainsi ont été retirés de la circulation, notamment « Visages d'Enfants » ; les films suédois de la bonne époque, les bandes muettes de René Clair, de Marcel L'Herbier, d'Abel Gance ; les œuvres d'Eric von Stroheim ; les chefs-d'œuvre du cinéma italien et allemand. *Les trois lumières. Nos frétils. Vampire. Faust* ; ainsi sommes-nous privés d'exemplaires des grandes réussites des Américains, même les Charlot, et aussi de films plus récents, tel que, par exemple, *L'ange bleu*, dont le négatif a été détruit. Pour mettre un terme à la disparition des classiques de l'écran, de jeunes cinéphiles européens viennent de constituer une cinémathèque. Ils ont construit un abri pour les bandes qu'ils se sont employés à retrouver, dans lequel ils sont déjà fiers de pouvoir compter certains œuvres de Griffith, *Caligari*, des films suédois, des « primits » italiens, français et américains, les meilleurs ouvrages russes et de nombreux bandes qu'ils projettent périodiquement à ceux qui leur apportent leur appui moral et leur modeste concours financier.

Nous souhaitons tout le succès possible à cette cinémathèque rétrospective.

— Invité à déjeuner aux studios, Son Eminence se montra le convive le plus aimable et le plus spirituel ; au sortir de table tout le monde était conquise.

En troupe on se rendit sur le plateau où M. Louis Aubert, député de la Vendée, fut le partenaire du cardinal.

Aucun doute, monseigneur est une bien plus grande vedette : son texte est retenu du premier coup et débité de la façon la plus expressive et la plus claire alors que M. Aubert... mon Dieu ! c'est peut-être le trac...

André Lucot, qui réalise *Poèmes de Pierre. Histoire des plus belles églises*, ne pourra souhaiter modèle plus phonogénique ni plus photogénique, car, en cape noire sur robe rouge, à la main son chapeau où les glands de soie font comme un bouquet d'anémones le cardinal a vraiment grande allure.

Lucot filme alors un cours colloque entre Boyer et Son Eminence.

Le cardinal s'intéresse à tout et regarde avec curiosité tout ce qui se passe dans le studio. Puis il dit :

— Le cinéma a pénétré de façon très profonde les mœurs de tous les peuples. Je veux que l'écran ait notre Dame du Cinéma et que cette église s'élève dans la cité même du cinéma, à Joinville.

— Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han No. 1-4, 5ième étage.

— Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2128 obtenu en Turquie en date du 27 Mars 1936 et relatif à un « Procédé pour gasifier des carburants en poudre ou en grains fins par une circulation rotative de gaz », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han No. 1-4, 5ième étage.

— Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2136 obtenu en Turquie en date du 27 Mars 1936 et relatif à un « procédé pour gasifier du menu charbon et du charbon en poudre avec une circulation rotative de gaz », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han No. 1-4, 5ième étage.

— Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2139 obtenu en Turquie en date du 13 Janvier 1932 et relatif à un « système d'air ou gaz comprimé pour la projection de projectiles de canon » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han No. 1-4, 5ième étage.